



FE | W
parcours d'art contemporain

L'eau

16-30 août

2020

Wattwiller

p or t

visuel Vincent Rouby

FEW 2020 L'EAU QUI PORTE

Parcours exposition à Wattwiller du 16 au 30 août 2020



Le parcours de la FEW rassemble pendant deux semaines à Wattwiller (Haut-Rhin) les créations des artistes invités à travailler sur un thème choisi chaque année en relation avec l'eau.

Créées dans leurs ateliers ou sur place, les œuvres s'adaptent au contexte et dialoguent avec les jardins ou garages des habitants qui les accueillent.

La FEW est également l'occasion de présenter l'aboutissement de projets pédagogiques menés par des artistes dans les classes et différentes structures sociales et culturelles.

Les deux semaines d'exposition servent de cadre à des moments de rencontres, discussions ou conférences, des concerts ou performances, des repas à thème, des visites ateliers ou lectures.

Le thème 2020, L'eau qui porte, s'intéresse à tout ce qui flotte, sur l'eau ou entre deux eaux, un hommage à Archimède et à cette toujours étonnante façon dont l'eau transporte, déplace, relie des humains, des idées et de la mémoire. C'est cette possibilité qui nous a permis d'avoir une relation avec les étendues d'eaux présentes sur la planète. Et c'est elle qui a révélé au grand jour l'énorme pollution plastique des océans.

Les artistes disent rarement Eurêka, ils préfèrent le plus souvent poser des interrogations, et ils tenteront de lancer quelques bouées de sauvetage dans la grande marée des formes et des idées.

Partager la création contemporaine avec le plus grand nombre, amener les artistes et leurs créations au plus près des habitants, sensibiliser, éduquer et se retrouver pour discuter autour d'un verre et faire la fête sont toujours les objectifs que porte l'Association pour la FEW qui vous accueillera.

Tout corps plongé dans un fluide au repos subit une force verticale, dirigée de bas en haut et opposée au poids du volume de fluide déplacé.

L'EAU QUI PORTE



Marie-Paule Nègre - À fleur de l'eau

Si les gerris, ces petites araignées d'eau que nous voyons sur les étangs, peuvent marcher sur l'eau grâce à la tension de surface des liquides, cette faculté s'arrête à des objets légers et le commun des mortels ne peut pas en bénéficier. Cependant nous avons tous soupiré d'aise à sentir notre poids s'alléger en plongeant dans une baignoire, et la détente de nos muscles qui n'ont plus besoin de nous porter. Cette légèreté apparente vient du principe qu'Archimède a si bien défini, grâce à sa baignoire d'ailleurs, et que nous expérimentons principalement avec l'eau puisque c'est le liquide le plus largement répandu dans notre environnement. Quand l'humain a compris qu'il pouvait flotter, et surtout que d'autres matériaux pouvaient lui permettre de se déplacer sur l'eau sans trop se mouiller, il a commencé à explorer des espaces qui lui étaient jusqu'alors interdits, l'autre rive du fleuve, ou de l'océan.

Cette ouverture des horizons infinis a nourri de grands mythes, d'errances en découvertes ou évasions. Les embarcations sont devenues des symboles de passage vers des lieux inconnus, comme la barque solaire des Égyptiens et celle de Charon pour les Grecs. Le panier de Moïse ou la bouteille jetée à la mer profitent également de cette force, et bien sûr les nageurs, les skis nautiques et autres planches de surf,...

Ces dernières années ont ravivé des connotations moins ludiques de notre rapport à l'élément liquide : les naufrages trop nombreux des embarcations de réfugiés entraînant noyades et disparitions nous rappellent l'ambivalence de l'eau, qui peut porter ou immerger, sauver ou détruire.

Découvert en 1997 dans l'Océan Pacifique et en augmentation exponentielle depuis (il s'est multiplié par 100), le 7ème continent n'est plus unique puisque quatre autres concentrations de déchets plastiques se sont formées dans d'autres océans. Ces déchets que nous laissons filer discrètement dans l'immensité marine depuis des décennies en espérant qu'ils s'y perdent, nous jouent le mauvais tour de se rassembler pour révéler l'ignominie et la désinvolture de notre civilisation.

L'eau qui porte, c'est aussi cette image que nous renvoie l'eau de notre inconscience par rapport à la nature. Narcisse a bien changé ...



Thierry Pertuisot - No man's land

CALENDRIER

Les événements du printemps ont bien sûr bouleversé la programmation.

La FEW a décidé de retarder l'édition, initialement prévue en juin, et de la programmer en été, du 16 au 30 août. Une autre ambiance, sans ces nuées de scolaires qui parcouraient les rues de Wattwiller, mais, nous l'espérons, de petits groupes, des familles, des habitants, qui profiteront de ce parcours artistique en plein air et étalé dans l'espace du village.

L'accueil se fera dans la cour de l'école élémentaire qui permet de prendre toutes les mesures d'hygiène nécessaires.

INAUGURATION le dimanche 16 août à 11h

Accueil et buvette au Point d'ancrage, Cour de l'école à Wattwiller

Parcours ouvert du 16 au 30 août de 14h à 19h, de 11h à 19h les dimanches

Visites guidées tous les jours à 14h et 16h, les week end chaque heure de 14h à 17h et sur réservation pour les groupes au 06.59.27.50.63

Ateliers tous les après-midi

Apéritifs concerts, cinéma en plein air, rencontres, débats au Point d'ancrage

DANS LES LIEUX PARTENAIRES

28/7 au **13/9** Exposition Mudi Hachim à l'Abri-mémoire d'Uffholtz **30/7** à 18h Vernissage

20/8 au **30/9** Exposition Marie-Paule Nègre dans les Médiathèques de Thann et Cernay

29/8 à 11h Vernissage à la Médiathèque de Cernay

à 14h rencontre avec l'artiste à la Médiathèque de Thann

«Il me faut être nu et puis plonger dans la mer, encore tout parfumé des essences de la terre, laver celles-ci dans celle-là, et nouer sur ma peau l'étreinte pour laquelle soupirent lèvres à lèvres depuis si longtemps la terre et la mer. Entré dans l'eau, c'est le saisissement, la montée d'une glu froide et opaque, puis le plongeon dans le bourdonnement des oreilles, le nez coulant et la bouche amère - la nage, les bras vernis d'eau sortis de la mer pour se dorer dans le soleil et rabattus dans une torsion de tous les muscles ; la course de l'eau sur mon corps, cette possession tumultueuse de l'onde par mes jambes - et l'absence d'horizon.»

Albert Camus - Noces à Tipasa

ARTISTES



Delphine Pouillé
Agility #4, 2016, tissu, mousse expansive, enduit, œillets, barres de
saut pour chien, 260 x 105 x 100 cm
Tropical Waterworld, Hortillonnages d'Amiens

- **MARCO DESSARDO**, sculpture et vidéo
- **PATRICE FERRASSE**, installation
- **ROBIN FOUGERONT**, illustrations et projet avec les Centres Socio Culturels de Thann et Cernay
- **MUDI HACHIM**, résidence en partenariat avec l'Abri-mémoire d'Uffholtz
- **SERGE LHERMITTE**, installation et photographies
- **OUISSEM MOALLA**, installation et projet pédagogique avec le Collège de Saint Amarin
- **MARIE-PAULE NÈGRE**, photographies et expositions dans les médiathèques de Thann et Cernay
- **DELPHINE POUILLÉ**, sculpture
- **THIERRY PERTUISOT**, peinture
- **COLLECTIF DANS LE SENS DE BARGE**, projets

«Les mouvements du navire devenaient extravagants. Ses embardées témoignaient d'une terrible détresse. Il tanguait comme s'il s'apprêtait à tomber dans le vide et semblait à chaque fois trouver un mur à heurter.»
Joseph Conrad - Typhon

PROJETS EN PARTENARIAT



Mudi Hachim - gravure sur rochers

CENTRES SOCIAUX CULTURELS DE THANN ET CERNAY

JE SUIS UNE BARQUE, AVEC ROBIN FOUGERONT

Création de sculptures et vidéo avec des adolescents

ABRI-MÉMOIRE D'UFFHOLTZ : RÉSIDENCE DE MUDI HACHIM, soutenue par la communauté de Communes de Thann Cernay

Global silence . Création et exposition à l'Abri-mémoire d'Uffholtz du 27/7 au 13/9 - Vernissage le 31 juillet

Dhakiri alma' aleiraqiu (Mémoire de l'eau irakienne) Création pour le parcours de la FEW

Projets pédagogiques avec 4 classes de l'école des Tilleuls de Cernay (reporté en septembre)

COLLÈGE ROBERT SCHUMAN de St-Amarin **ET RÉGINE FIMBEL**, professeure d'arts plastiques :
LA NOUVELLE ATLANTIDE, AVEC OUISSEM MOALLA

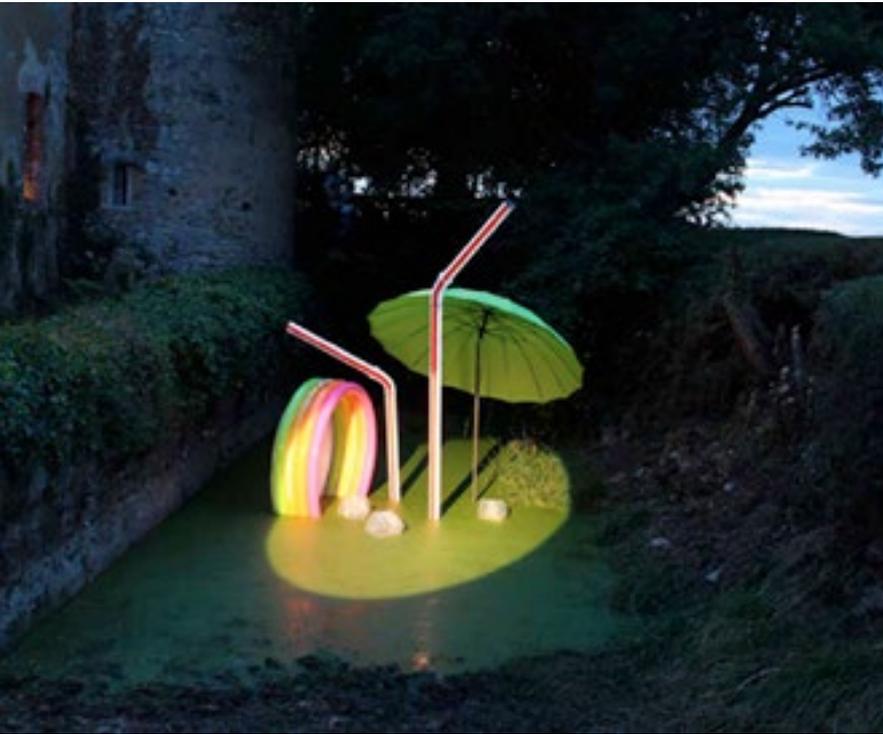
Création d'une société utopique ayant trouvé refuge sur le continent plastique. Recyclage, écologie, mode de vie, pour une réflexion avec toutes les classes du collège, et une installation par toutes les classes de 4ème.

MÉDIATHÈQUES DE THANN ET CERNAY : MARIE-PAULE NÈGRE, exposition de photographies du 20/8 au 30/9 - Vernissage le 29 août à 11h médiathèque de Cernay

CLASSES ÉLÉMENTAIRES DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES : DIALOGUE D'IMAGES AVEC FANNY MUNSCH, présentation d'une sélection d'œuvres dans l'histoire de l'art illustrant le thème de l'année. Dispositif mis en place par mail au printemps. Certains élèves ont renvoyé des réalisations qui seront rassemblées et exposées sur le parcours de la FEW.

AU POINT D'ANCRAGE

Dans la cour de l'École élémentaire, lieu d'accueil des visiteurs, de rendez-vous avec les médiateurs, d'implantation de la buvette tenue tous les jours à partir de 17h par les bénévoles et tout l'après-midi les week-end, ce Point d'ancrage permettra des moments de rencontre, de discussion, de fête au gré du courant pendant les deux semaines.



Patrice Ferrasse - Cocktail

- **LA PETITE TRAVERSÉE** au heures d'ouverture du parcours - un circuit d'eau pour faire des courses d'embarcations diverses ou de la pêche à la ligne de petits bateaux, avec des ateliers de création

- **18/8** à 21h : **PARTIR** - une rencontre autour de ce choix, qui n'en est pas toujours un Discussion avec Mudi Hachim et projection du court métrage tourné par Leïla Macaire quelques temps après son arrivée en France.

-**20/08** à 18h : **LES RACINES VOYAGEUSES** - rencontre autour du livre de Bernadette Hert-Brender et Robin Fougeront

- 22/08 à 21h : **CINÉMA EN PLEIN** air L'Odyssée de Py précédée du Court métrage Le vieil homme et la mer

- **26/8** à 21h : **L'ODYSSÉE DE NOTRE TEMPS** - un projet de la Compagnie Les Moissonneurs des Lilas au Maroc avec des élèves de l'école du Cirque de Salé et des migrants <https://www.youtube.com/channel/UC11RLaXfeX1NHm1xI4KKN8A/videos>

- **27/08** à 18h **DIALOGUE D'IMAGE** par Fanny Munsch, le thème «L'eau qui porte» dans l'histoire de l'art

- **28/8** à 21h **MARIE-PAULE NÈGRE** - Photographe et grand reporter - rencontre et projection

- **APÉRITIFS CONCERTS**, les dimanches 16 (Trezia) et 30 (Espersan) à 17h et le samedi 22 à 18h (Diamond Jack)

PARTENAIRES



Serge Lhermitte - Hystérie blanche

- . Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
- . Communauté de Communes de Thann - Cernay
- . Conseil Régional du Grand-Est
- . Conseil Départemental du Haut-Rhin
- . Commune de Wattwiller

Centre Leclerc Cernay - Grandes Sources de Wattwiller - Crédit Mutuel du Vieil Armand
Et les nombreux partenaires culturels : Rectorat de l'Académie de Strasbourg, Médiathèques de la Communauté de Commune de Thann Cernay, écoles, collège de Saint Amarin, CLSH, Centres Socio-Culturels de Thann et Cernay, Abri-mémoire d'Uffholtz, Fondation François Schneider, Versant Est, Dans le Sens de Barge

«L'océan ne nous prête que son épiderme.» Théodore Monod - Bathyscaphe

Association pour la Fête de l'Eau à Wattwiller
Mairie 10 rue de la 1ère Armée 68700 Wattwiller

<http://www.few-art.org>

Direction artistique et contact Sylvie de Meurville +33 (0)6 81 33 26 99

fetedeau@wanadoo.fr

FE | W
parcours d'art contemporain
Wattwiller

PROJETS DE CRÉATION ET DE COLLABORATION



Robin Fougeront - technique mixte

MARIE-PAULE NÈGRE

À FLEUR DE L'EAU

Tirage photographique sur tissu



Dans cette série de photographies de corps dans l'eau, qu'elle poursuit au fil des années, Marie-Paule Nègre explore les déformations des baigneurs, l'opacité ou le flouté qu'induit l'eau, et les compositions que créent ses mouvements. Mais surtout, l'eau a cette capacité peu courante à découper les corps, à en extraire des fragments qui deviennent énigmatiques, bien que parfaitement reconnaissables.

Pour renforcer encore cette recherche, elle propose ici une découpe de l'image qui permet au spectateur de la pénétrer et d'en devenir un des constituants.

En traversant le panneau découpé en lamelles, il fera bouger un peu plus la masse d'eau et son corps pourra s'insérer dans l'image et la transformer. Le support textile, sans être fluide comme l'eau, donnera de la douceur et de la mobilité au cliché.

Une vingtaine de tirages sur bâche de cette série seront exposés dans les médiathèques de Thann et Cernay du 20 août au 30 septembre.

Inscrite dans la grande tradition du reportage, membre de la fondation Leïca, Marie-Paule Nègre perpétue la lignée des photographes de l'instant.

Cofondatrice de l'agence MÉTIS en 1989, elle reçoit le Prix Niepce en 1995 qui vient récompenser sa carrière vouée pour beaucoup au témoignage social et aux sujets de société. Du Nord-Pas-de-Calais, où elle suit la fin de l'épopée industrielle, au Burkina Faso où elle accompagne la lutte contre l'excision, à la France profonde où elle interroge les mutations de la ruralité, Marie-Paule Nègre affirme son credo en la photographie : concernée et engagée. Elle poursuit en parallèle un travail sur l'eau qui a été largement exposé et récompensé.

Elle collabore avec la presse quotidienne et magazine (Libération, Géo, Marie-Claire, Elle, Cosmopolitan), et des entreprises. Ses photographies sont souvent associées à de grandes expositions internationales et figurent dans de nombreux ouvrages collectifs et dans des collections publiques et privées du monde entier. Née en 1950, elle vit en Bretagne.

Son travail est diffusé par la [Galerie Rouge](#) et [signatures-photographies](#)

THIERRY PERTUISOT

L'EAU QUI PORTE

Huile sur toile 280 x 200 cm



L'eau qui porte, huile sur toile, 280 x 200 cm

Thierry Pertuisot explore les possibilités multiples que lui offrent le dessin, la peinture, la gravure, pour mettre en images sa relation au monde et son inquiétude pour le vivant. S'il s'inspire de photographies dans ses compositions, c'est pour mieux fragmenter le réel comme des visions éclair de notre perception des événements et du temps. Il joue à laisser certaines limites des images traverser la toile, dans une organisation géométrique du foisonnement des matières.

Il a créé pour la FEW une grande toile, encadrée par des gravures.

Il s'est inspiré de nageurs, sans doute dans des situations assez anodines au départ, pour esquisser une longue traversée, difficile, tourmentée, et qui exprime sans doute plus le danger que le jeu aquatique.

Ces nageurs qui se suivent sur une ligne impeccable qui scinde la toile en deux verticalement semblent la décomposition des mouvements d'une seule personne dont le dessin devient plus net et plus coloré en s'approchant.

L'artiste est sensible au sort des migrants, qu'il a évoqué dans plusieurs peintures, dont No man's land, une embarcation surchargée de gens aux prises avec la tempête. C'est ce même thème qui est à l'œuvre ici, la traversée, le désir et le danger dans l'immensité de l'océan.

«Ce que porte l'eau, c'est donc dans ce cas l'espoir autant que la mort, et tout ce qu'implique l'ailleurs et l'inconnu.»

Les gravures latérales peuvent évoquer les témoins impuissants des crucifixions, nous peut-être ?

Artiste peintre, Thierry Pertuisot poursuit internationalement un projet artistique et pictural depuis une trentaine d'années. Ce qui l'amène à voyager régulièrement en Chine, au Canada et en Europe pour la présentation d'expositions en galeries privées, Musées ou Centres d'art. Entre 2020 et 2018, sa peinture est présentée dans plusieurs expositions personnelles : à Reims au Musée St Rémi, à Berlin, en Chine avec Hong-Kong VA Gallery. En Belgique avec Antécédence/Galerie Ephémère, à Paris, avec la galerie Couteron, et Pougatch Galerie. Il a effectué plusieurs résidences artistiques internationales (Canada, Chine, Belgique et Allemagne), et en France (Abbaye de Koad Malouen en Bretagne et centre d'Art contemporain Passages à Troyes). Ses œuvres sont présentes dans les collections publiques en France (Ville de Reims, FRAC Champagne-Ardenne, Musée Collette à St Sauveur) et au Québec, et dans de nombreuses collections publiques aux États Unis, au Canada, en Chine et en Europe. Né en 1965, il vit et travaille à Épernay

<http://thierrypertuisot.org>

SERGE LHERMITTE

HYSTÉRIE BLANCHE ET ASCENSEUR EN MILIEUX AQUEUX

Le travail de Serge Lhermitte, essentiellement photographique, est centré sur la notion du travail et nos relations avec la technologie.

«Hystérie blanche et ascenseur en milieu aqueux » est la poursuite d'une recherche sur les systèmes de transmission dématérialisés, dont l'invention de Claude Chappe en 1790 est le premier exemple. Ce langage optique par bras articulés permet l'envoi des premiers télégraphes et peut être considéré comme l'ancêtre de nos moyens de communications actuels, si on excepte les signaux de fumées. Une résidence à Flers, en Normandie, a permis à Serge Lhermitte de développer son projet. Peut-être dans l'idée de matérialiser un lien avec Strasbourg, où il résidait à cette époque, il est passé de la notion de documentation à la fabrication d'objets. La mer, les rivières, les canaux ont induit une forme de bouées, évoquant des balises flottantes, qui sont devenues supports à photographies. Mises en scène sur la neige des Vosges, dans la Manche ou dans des cours d'eau, elles ont acquis une autonomie de sculptures et continuent à explorer leurs relations avec l'environnement.

Pour Wattwiller, l'idée de départ était de faire apparaître les balises par intermittence à la surface de l'eau, comme des signaux venus des profondeurs. Aucun plan d'eau n'étant disponible cette année, le projet a dû être adapté aux réalités du niveau d'eau du Rechen.

L'aventure créative de cette forme se poursuit ainsi, en profitant avec fluidité d'un contexte auquel elle s'adapte et qui la stimule à s'inventer autrement. Les signaux de Chappe étaient au service de la première Assemblée constituante, à chacun d'inventer le sens que ceux-ci prendront 230 ans après.

Issu de l'École d'Arts et de Design de Reims, Serge Lhermitte participe à de nombreuses résidences et expose régulièrement depuis 2000 que ce soit au sein de Centres d'Art Contemporain, de pôles photographiques ou de musées. Il a fait une exposition monographique au Centre d'art de Vénissieux et au CRAC de Montbéliard en 2019, au centre d'art 2 Angles de Flers en 2016. Il participe à la Biennale de photographie de Mulhouse 2020. Né en 1970, Serge Lhermitte vit à Lyon et enseigne à l'école d'art de Clermont-Ferrand.

<http://www.sergelhermitte.fr>





PATRICE FERRASSE

NYPHÉAS

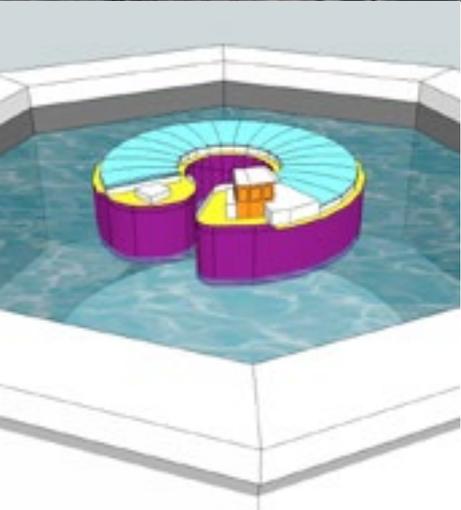
PÉNICHE TÊTE À QUEUE

GERRIDAE CLUB

Patrice Ferrasse s'intéresse au contexte dans lequel il doit intervenir, et lui répond avec un humour pertinent qui ouvre toutes sortes d'interrogations.

Il utilise des matériaux du quotidien, détournés de leur usage habituel, et met à profit ses compétences de constructeur et sa connaissance des matériaux pour inventer des objets qui semblent d'autant plus poétiques qu'ils exhibent leurs constituants avec simplicité.

Il a repéré trois lieux de Wattwiller dont les caractères singuliers lui ont inspiré des propositions adaptées : Nymphéas, qui devraient flotter sur l'eau mais par manque de plan d'eau disponible dans le village s'élèvent comme des plantes grimpantes. Péniche tête à queue car elle évolue dans une fontaine hexagonale, et exiguë, et ne peut que tourner sur elle-même. Et Gerridae club, qui marque le point d'accueil de la FEW, et évoque ces araignées qui marchent sur l'eau. Cette fois encore, faute de plan d'eau assez grand, il a fallu inventer et c'est une surface de cuvettes qui permet à la structure de flotter. Comment créer des œuvres monumentales en toute légèreté !



Patrice Ferrasse est né en 1962, sa pratique artistique toute entière semble reposer sur deux présupposés fondamentaux : la capacité d'adaptation et l'intuition. Elle pourrait ainsi être qualifiée d'art de la situation envisagée comme un véritable médium artistique, bien qu'elle puisse donner lieu par ailleurs à diverses formes plastiques (photographies, sculpture, dessins, etc). Cette énergie, dépensée à travestir la réalité, à questionner les genres, à inverser les rôles, à retourner les situations, à contrarier les cloisons, à déjouer les systèmes et se jouer des objets, est produite par la friction de deux concepts : le trans et la transe. Une histoire de rythmes, de passages, de transports, d'échanges, de métamorphoses ; celle de l'adulte qui sommeille en l'adolescent (et vice versa). Il est récemment titulaire du DNSEP et a réalisé de nombreuses expositions en France et à l'étranger.

<http://patriceferrasse.net/>

DELPHINE POUILLÉ

Mousse polyuréthane et tissu



Le corps et le vivant sont au cœur du travail de Delphine Pouillé. Ses sculptures sont de grands dessins gonflés réalisés en injectant de la mousse expansive dans un moule textile extensible, mêlant ainsi étroitement les pratiques de la sculpture et du dessin.

Dans la Gloriette du jardin du presbytère, des silhouettes de nageurs semblent comme fossilisées au sein de plaques de mousse expansive aplatie entre deux pans de tissu. Inversant les rapports, et jouant sur un effet positif/négatif, Delphine Pouillé injecte cette fois-ci la mousse dans les contours des formes servant habituellement de moules. Au sein de ces contre-formes apparaissent des empreintes et des plis évoquant aussi bien des mouvements d'eau figés que des fragments archéologiques.

Après des études menées parallèlement à l'École des Beaux-arts et à l'Université d'arts plastiques à Saint-Etienne, Rennes, puis Paris, Delphine Pouillé développe son travail autour du corps et du vivant, croisant les pratiques de la sculpture et du dessin. Elle crée des corps artificiels gonflés de mousse expansive dont la fragilité l'a progressivement mené à des procédés d'entretien et de réparation empruntés aussi bien à la chirurgie qu'à la restauration de bâtiments.

Son travail a été exposé en France, notamment à Paris (Christian Aubert, galerie Polaris, Xpo Studio, NextLevel galerie, galerie La Ferronnerie), dans certaines villes d'Europe, à Luxembourg (MUDAM, Casino Luxembourg), Barcelone, Bruxelles, Budapest, (Chimera Project), et Vienne (Parallel Vienna, Basement), ainsi qu'à Taiwan (MOCA Taipei) et en Corée du Sud (Incheon Art Platform) où elle sera à nouveau en résidence à l'automne 2020.

<http://www.delphinepouille.com/>

MARCO DESSARDO

Sculpture et vidéo



Enfant, je rêvais d'être navigateur solitaire comme Tabarly et sculpteur sur pierre comme Michel-Ange. Les deux destins m'ont semblé de prime abord incompatibles. Je devins sculpteur. J'ai depuis réalisé de nombreuses sculptures monumentales et contextuelles (site specific) pour des villes, des villages, des biennales, mais aussi près de lacs, de rivières, près de la mer. Chaque fois plus proche de l'eau, je me suis mis un jour à sculpter des bateaux et, insensiblement, je me suis rapproché d'un compromis proche du rêve originel. Toujours pour m'adapter au mieux au contexte, je m'acharne à les sculpter comme des vagues. Mes sculptures flottent parfois, prennent l'eau, le vent et les courants, mes sculptures me portent sur l'eau. Testés en conditions réelles sur des lacs, rivières et en mer, ces bateaux-sculptures sont ensuite exposés, accompagnés de courtes vidéos témoignant des essais et performances.

Pour la FEW, Marco Dessardo a dû adapter ses désirs de grandes traversées au contexte spécifique de Wattwiller, et au fait qu'aucun étang n'était disponible cette année. Mais il a effectivement vogué au fil de l'eau pendant l'hiver! Surprise à découvrir dans la vidéo de la performance !

Dessardo a fait des études de taille de pierre en Belgique, où il est né, et à Paris. Après quelques années en Espagne, il s'installe en France où la localisation de son atelier l'amène à s'intéresser aux matériaux recyclés avec lesquels il réalise des sculptures puis des installations de plus en plus grandes. Ses pièces devenant difficiles à déplacer, il se consacre à des réalisations in situ, sur invitations de structures dans divers pays du monde (Chine, Mexique, Etats-Unis,...). Ces œuvres deviennent souvent des fictions, racontées dans une petite vidéo qui accompagne la sculpture, comme il l'avait fait pour la FEW en 2012. À côté de ces projets influencés par leur contexte, il crée une série de sculptures-bateaux, qu'il expérimente lors de traversées de diverses importances. Il vit près de Paris et enseigne à l'école d'architecture de La Villette, Paris.

<http://dessardo.free.fr>

MUDI HACHIM

RÉSIDENCE EN PARTENARIAT AVEC L'ABRI-MÉMOIRE D'UFFHOLTZ

soutenue par la communauté de Communes de Thann Cernay

Le thème « L'eau qui porte », fait référence à Archimède, mais aussi à la façon dont l'eau transporte, déplace, relie des humains, des idées et de la mémoire.

Mahmoud Hachim, alias Mudi, est un artiste d'origine irakienne réfugié en France depuis 2016. Mudi travaille sur la culture de son pays d'origine, les liens profonds entre l'humain et la terre, et la mémoire de l'eau. Dans ses dernières pièces, il met en œuvre la terre, l'eau, la pierre gravée et le son.

EXPOSITION ET PROJET POUR L'ABRI-MÉMOIRE

du 29 juillet au 13 septembre

Vernissage le 31 juillet à 18h

Soirée rencontre avec l'artiste le mardi 18 août à 21h à Wattwiller et projection du film de Leïla Macaire sur le parcours de l'artiste (en présence de la réalisatrice)

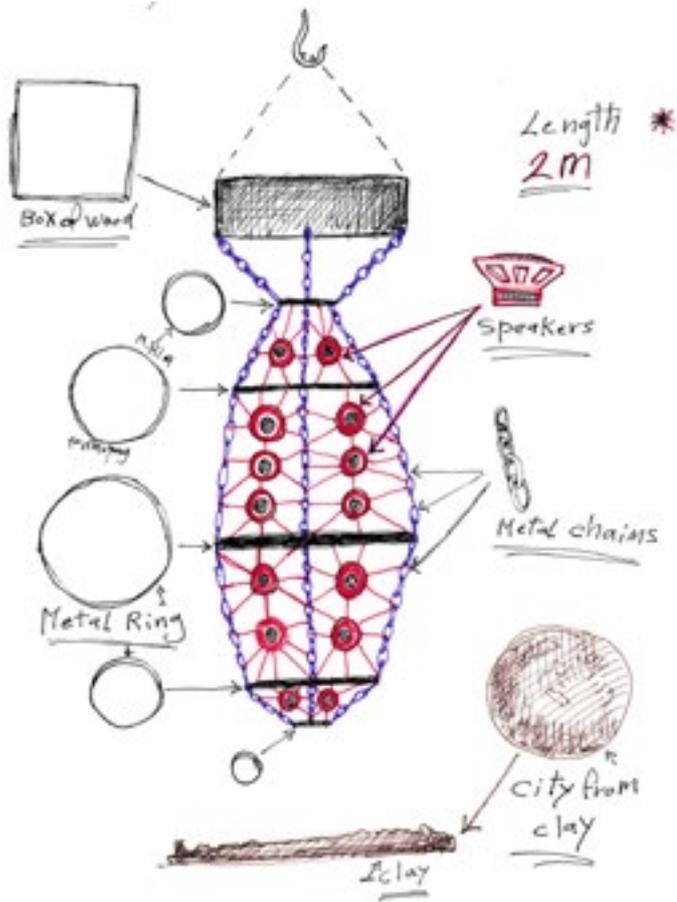
GLOBAL SILENCE

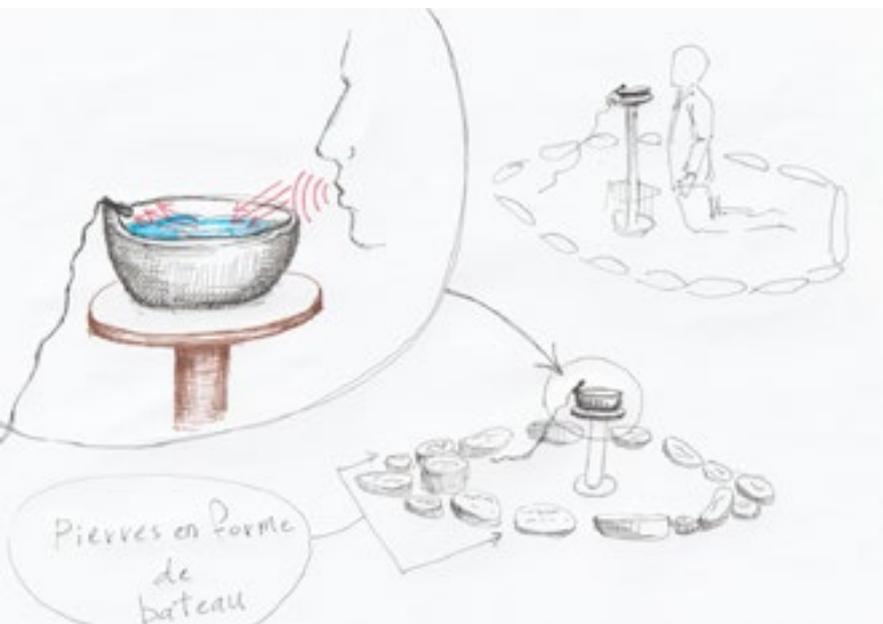
Argile, haut-parleurs, cercles de métal, chaînes

Hauteur 2 m, largeur 0,80 m

Cette œuvre parle du moment de silence qui semble concentrer tout l'univers en un seul point juste avant l'impact d'une bombe au sol.

Cette voix, comme une absorption du temps et de l'espace, résonne en silence de la même façon dans tous les lieux. Elle est présente dans ma mémoire et dans celle de ma terre d'origine et concentre la mémoire de tout.





PROJET POUR LA FEW

ي قار ع ل ا ء ا م ل ا ه ر ك ا ذ DHAKIRI ALMA' ALEIRAQIU (Mémoire de l'eau irakienne)

Pierres gravées, eau, bol, micro et système son

Cette pièce veut nous rappeler que nous venons de l'eau, nous avons grandi dans l'eau, et une grande partie de nous-même redeviendra de l'eau après notre mort.

Les galets, polis par les mouvements de la mer, et l'eau sont des éléments souvent présents dans mon travail.

Ils sont la mémoire et le temps des voyages et des déplacements. Ils transportent le souvenir de tous ceux qui ont traversé ou qui sont immergés pour toujours.

Le bateau est dessiné avec des pierres, c'est une embarcation immobile et lourde qui témoigne de nos histoires.

Le cœur de la barque est une coupe pleine d'eau, avec un micro. Elle invite à parler à l'eau, à lui raconter le vent et les souvenirs.

Chacun fera vivre cette petite mer avec ses mots, et son souffle en sera le vent.



Né à Bagdad, en Irak où il a fait ses études d'art de 2005 à 2010, Mahmoud Hachim (alias Mudi) a commencé sa carrière artistique en Irak, et quitté son pays à la faveur d'une invitation en résidence à la Cité Internationale des arts à Paris en 2014.

Il vit maintenant en Normandie et centre ses créations sur la mémoire de sa culture et de ses signes ancestraux.

Il a beaucoup exposé en Irak jusqu'en 2013, puis à Paris (Cité Internationale des Arts et Galerie Alma), en Slovaquie (Centre Culturel Français de Bratislava), en Albanie (Biennale Méditerranéenne 2017), en Égypte (Galerie NUOT), en Normandie et récemment à Groningen en Hollande (Prince Claus Conservatorium). Il a fait une exposition personnelle au Chateau des Montgomery à Ducey, Normandie, en 2019.

Il mène des workshops avec des enfants et des adultes, et a été invité en résidence par l'Abri-mémoire d'Uffholtz où il expose quelques œuvres et une création in situ.



MAHMOUD HACHIM (MUDI)

Projet pédagogique avec 4 classes de l'école des Tilleuls de Cernay

Mudi s'intéresse aux tablettes assyriennes gravées de signes cunéiformes qui sont la mémoire de Babylone. Cette écriture est l'une des premières connues. Elle était inscrite dans la terre avec un stylet dont l'inclinaison et la pression créait des signes différents.

En utilisant la terre comme une feuille de papier, les élèves pourront inventer un langage et écrire une histoire. Ils expérimenteront également la création d'un sceau cylindrique, similaire à ceux que les assyriens faisaient rouler sur les tablettes pour les signer.



Le projet a été proposé à 4 classes, à raison de 6 heures par classe.

L'emploi du temps détaillé a été mis en place au cours d'une première rencontre avec l'artiste en hiver 2020. Il sera adapté à un report au mois de septembre 2020.

Certaines pièces de l'exposition à l'Abri-mémoire d'Uffholtz seront exposées dans une salle de l'école pendant quelques semaines .

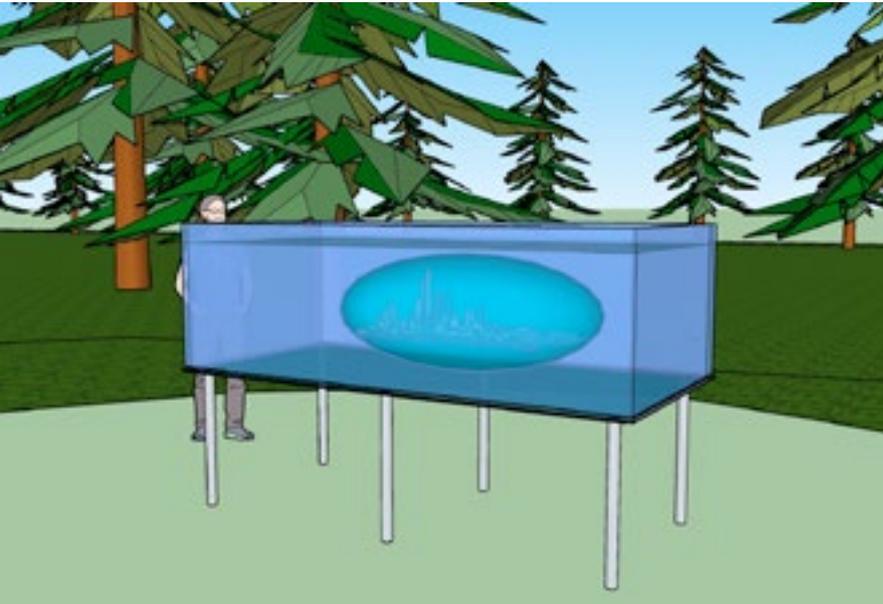
La réalisation sera en terre crue, et pourra se déliter s'il pleut, autre témoignage du passage du temps. Les élèves réaliseront également un objet à conserver.

Textes et productions graphiques seront rassemblés dans un carnet de projet.

OUISSEM MOALLA

AMNIOS

Aquarium et matériaux divers



L'imaginaire d'Ouissem Moalla se nourrit des différents sens que peuvent prendre les mots. Il a peint des briques en or, réalisé des carrés Hermès en référence à la géométrie de Platon...

Le thème de l'eau qui porte lui a évoqué la notion de porter un enfant, et la similitude entre l'eau et le liquide amniotique. Les jeux de mots peuvent se poursuivre car c'est plutôt l'eau de mer qui ressemble au liquide amniotique de la future mère.

Amnios est un mot d'origine grecque, qui nous renvoie à l'intérêt de l'artiste pour la mythologie. Gaïa, la terre, a créé Ouranos, le ciel, puis, ensemble, ils ont conçu les titans, cyclopes et autres géants dont Cronos (le temps). À la demande de Gaïa, celui-ci émascule Ouranos et sa semence en coulant dans la mer, engendre Aphrodite, littéralement « dans l'écume », Vénus pour les Romains, la déesse de l'amour. Dans cette sculpture, la mer/mère porte une ville, ou un monde.

Est-ce le nôtre ou un monde différent, en gestation, et dont quelque épisode titanique va permettre l'éclosion ? Ou une cité née de la mer, sous le signe de Vénus.

Ouissem Moalla développe des concepts de langage qu'il expérimente à travers l'expression artistique. Ses productions se matérialisent sous de multiples aspects et sont organisées en séries, chacune constituant un chemin d'investigation en réponse à la problématique qu'il pose. Cette recherche se nourrit de cultures populaires et de développements philosophiques autour de l'image. Il poursuit une voie autodidacte, après de brèves études en école d'art et d'apprentissages auprès d'artistes en exercice.

Né à Stockholm en 1990. Réside et travaille en France, atelier à Motocco, Mulhouse

<https://ouissemmoalla.jimdo.com>



OUISSEM MOALLA

et les élèves du Collège Robert Schumann de Saint Amarin
avec Régine Fimbel

L'ÂGE DU PLASTIQUE

vidéo d'introduction : <https://youtu.be/Fcx-15hPoxM>

Ce projet de fiction s'appuie sur la découverte des continents plastiques qui se forment dans les océans par l'accumulation de nos déchets. Le plastique ayant la plupart du temps une densité inférieure à l'eau, les courants marins rassemblent les débris dans plusieurs zones océaniques. Pour sensibiliser les élèves à ce problème, et les faire également réfléchir à la situation précaire de l'humanité sur cette planète, Ouissem Moalla a inventé un scénario apocalyptique dans lequel les humains, chassés des terres émergées par différents cataclysmes qu'ils ont provoqués n'ont plus comme seuls refuges que ces continents flottants et les matériaux dont ils sont composés.

Un nouvel âge du plastique est en train de naître, pour lequel il faut tout inventer : modes de vie et de déplacement, vêtements, habitat, moyens de locomotion.

Toutes les classes du collège sont impliquées dans ce projet qui devait être mis en scène au final par les élèves de la section scénographie.

Les circonstances obligent à travailler chacun chez soi, et les productions sont rassemblées sur un compte Instagram [#plastic_age_few2020](https://www.instagram.com/plastic_age_few2020).

Une installation de l'ensemble sera exposée pendant la FEW.

ROBIN FOUGERONT

MÉMOIRE FUTURE

Peinture sur bois



Robin Fougeront aborde la paysage par son immensité et la possibilité qu'il offre pour perdre les êtres vivants qui le peuplent. L'océan, si loin de son cadre de vie alsacien, devient une étendue abstraite de pure couleur.

Il a choisi d'y faire apparaître une présence animale, d'une espèce trop détruite.

Entre naïveté et étrangeté, légèreté et menace, un regard sur le monde à la fois paisible et inquiétant.

C'est tout l'océan qui semble menacé, par la pollution également, et c'est un volet qu'il développe dans le projet proposé à des adolescents des Centres Socio Culturels de Thann et Cernay., Je suis une barque

Peinture sur bois (détail)

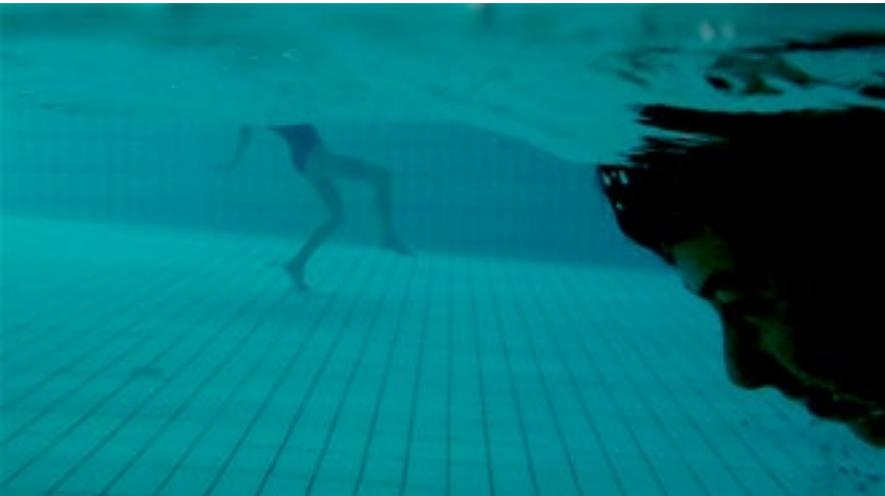
Après une formation en arts appliqués, puis aux Beaux arts de Bruxelles, Robin Fougeront revient dans sa région d'origine, et travaille quelques années comme technicien audiovisuel et designer graphiste.

Depuis 2013, il met en œuvre ses recherches en dessin et en peinture sur différents supports : mapping vidéo (Sélestât, Noël 2018), peinture et techniques mixtes, illustrations (Les racines voyageuses, livre de Bernadette Herr-Brender).

Il expose principalement en Alsace et fait des interventions pédagogiques en arts plastiques auprès de différentes structures, souvent avec des adolescents. En 2019, il a été invité en résidence au loft « La suite » à Wesserling.

Depuis 2016, il collabore avec la FEW en tant que médiateur culturel et régisseur.

Né en 1985, il vit et travaille à Guebwiller



ROBIN FOUGERONT

Projet de création avec deux groupes d'adolescents, en partenariat avec les Centres Socio Culturels de Cernay et du Pays de Thann

JE SUIS UNE BARQUE

Ce projet propose d'utiliser l'expérimentation sensible de la natation et des jeux d'eau, pour entraîner des adolescents dans une réflexion sur leur propre personnalité et leur position dans le monde, l'écologie et la pollution de l'eau, en utilisant le langage des arts plastiques pour exprimer leurs sensations. Il s'adresse à deux groupes d'adolescents qui se rencontreront pour l'installation finale.

À travers photographies dans l'eau, dessins, collages, puis constructions avec des matériaux de récupérations, ils réaliseront des autoportraits flottants, sortes de barques chargées de leurs rêves et de leurs personnalités.

Le projet débutera à la piscine, et comportera une étape au bord de la Thur. Des collectes de matériaux de récupération seront nécessaires.

Des séances de dessin et collages à partir des photos permettront de créer des formes préparatoires à la réalisations des sculptures dont la forme finale dépendra des matériaux choisis. Les sculptures flottantes seront filmées sur l'eau pour créer une vidéo.

Le groupe construira ensuite un radeau dans le but de les porter tous dans un voyage utopique. Ce radeau servira de structure pour l'installation des petites barques et de la vidéo qui seront exposées au côté des œuvres des artistes invités sur le parcours de la FEW.

L'ensemble du projet s'appuiera sur une formation à l'art des animateurs des Centres Socio-Culturels partenaires.



COLLECTIF DANS LE SENS DE BARGE

UTOPIES FLUVIALES : PROLOGUE

Impressions sur PVC



Dans le contexte de préfiguration de BARGE - lieu culturel itinérant : résidences artistiques, workshop, expositions et fêtes entre Paris et le Havre -, et en attendant sa péniche, le collectif Dans le Sens de Barge porte le cycle de programmation Utopies Fluviales qui parcourt la Seine d'escale en escale à travers la Normandie et l'Île-de-France, célébrant ce grand cours d'eau et son territoire. L'exposition Utopies Fluviales : Prologue, est constituée d'une centaine de propositions encore à l'état de projets, une profusion d'esquisses, de notes ou de plans à réaliser, en devenir.

Depuis 2017, Prologue a été présentée à plusieurs reprises le long de la Seine, et sur le canal de Bourgogne en 2019 avec Canal Satellite/AC. Les thèmes abordées par les artistes, architectes, écrivains et auteurs sont tout autant de résonances au lieu qui les accueille, qu'à d'autres fleuves, ailleurs, au delà des frontières, au delà du temps présent.

La Seine inspire : partir, prendre le large, flotter, naviguer, dériver, traverser, couler, pêcher : tout autant de verbes que d'appels à l'imaginaire au long, au bord, comme au fil du fleuve.

Une sélection de vingt projets sont présentés à Wattwiller.

Dans ce lien aquatique qui nous unit, deux artistes du Collectif sont présents sur le parcours avec des œuvres réalisées cette fois, Mudi Hachim et Patrice Ferrasse.

<https://barge.mobi>

DIALOGUE D'IMAGES PAR FANNY MUNSCH

Présentation aux classes et aux différentes structures partenaires du Dialogue d'images, sélection d'œuvres dans l'histoire de l'art en relation avec le thème de l'année, qui prépare à la visite du parcours.

Pour mener ce projet malgré l'arrêt des cours, Fanny Munch a préparé des documents présentant les œuvres et proposant des exercices pour les comprendre par la pratique. Ce travail a été envoyé aux élèves par internet.



1 2



1 Marc Couturier (1990) 2 Shitao (1641-1719) 3 Modèle de bateau égyptien (-2000) 4 Pierre Huygues (2014)

